

Sophie Orsini décroche son doctorat avec mention

À 33 ans, la Cortenaise a reçu son doctorat vendredi avec : "mention très honorable et félicitations du jury". La plus haute distinction a donc été attribuée pour la nouvelle docteur en physiologie et biologie des organismes - populations - interactions, mention biologie des populations et écologie.

Habitée à s'exprimer en public, Sophie Orsini reconnaît que sa présentation n'a toutefois pas été une sinécure : "Je suis enseignante invitée à l'université de Corse, et ce dans le cadre de mon bureau d'études en environnement, écologie, hydrobiologie, pose-t-elle. Pour autant, être confrontée à un jury dans lequel figure notamment Hervé Le Treut est impressionnant."

Une mission, et au bout, la lumière

Si ses obligations professionnelles l'ont contrainte à "mettre un peu la thèse de côté", c'est "la mission confiée par EDF dans le cadre de (son) emploi" qui a servi d'impulsion. Sollicitée "pour voir l'impact du barrage du Rizzanese", c'est à partir de cette étude que "l'enjeu de faire ma thèse a pris forme".

Pour la structurer, tous les compartiments ont été abordés et la bibliographie établie, avant de faire "un assemblage de tous les paramètres. Le jury a apprécié cette approche consistant à traiter tous les compartiments, estime-t-elle. J'ai allié tous les aspects les uns aux autres et cela a fait des conclusions plus importantes".

Plus que sa production, c'est surtout l'aboutissement d'un projet personnel qui l'a animé : "Avec une activité professionnelle, il est vrai que j'ai fait ma thèse dans des conditions contraintes et fatigantes, reconnaît-elle. Mais



Les membres du jury ont accordé le diplôme de docteur à Sophie Orsini après sa présentation à l'IUT de Corse. / PHOTO JOSE MARTINETTI

si ce grade de docteur ne m'apporte rien, c'est une satisfaction personnelle."

Reconnaissante envers "l'ensemble des membres du jury qui ont accepté de juger (son) travail", c'est à son père Antoine qu'elle adresse un tendre message.

Un papa reconnu comme la référence en hydrobiologie en Corse, qui lui "a transmis cette passion. Avoir un tel allié met en confiance et déstabilise en même temps, analyse-t-elle. Forcément, j'avais la pression supplémentaire

de ne pas le décevoir, mais je sais aussi que c'est cette pression qui m'a aidée à aller au bout."

Une vision à large spectre

Son travail n'a pas laissé indifférent le jury, à l'instar du physicien Hervé Le Treut : "C'était une très bonne thèse et je pense qu'on a besoin de tels travaux pluridisciplinaires qui se confrontent aux enjeux de demain, desinc-t-il. Le balayage assez

large du thème de l'hydroélectricité, avec ce que sont les enjeux pour le futur, m'est apparu être un travail utile et très actuel. Dans cette thèse, j'ai trouvé une volonté de regarder l'ensemble des problématiques posées, expose le Nobel 2007.

"Dans un monde où nous sommes souvent très disciplinaires par rapport à la science, ce genre de thèse transdisciplinaire permet d'être plus près des enjeux de demain."

M.A.I

"Le jury : Hervé Le Treut, professeur à

Nicola Polytechnique de Paris, directeur de l'Institut Pierre-Simon Laplace, membre de l'Académie des sciences, membre du groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, prix Nobel en 2007 - Jean-François Deloge (rapporteur), professeur à l'université de Liège, directeur invité IRIA (ICRIR) Aquapôle - Pierre Lejeune (rapporteur), maître de conférences à l'université de Liège, directeur de la station de recherches sous-marines et océanographiques de Calvi - Gérard Rogent, professeur à l'université de Corse - Christophe Mail, maître de conférences à l'université de Corse.